

APPROCHE SOCIOLOGIQUE DES CLIENTS DES ÉTABLISSEMENTS LIBERTINS HÉTÉROSEXUELS.

ENQUÊTE DE FAISABILITÉ.

PREMIERS RÉSULTATS.

Docteur Martin TEBOUL

Sexologie médicale Androsexologie

EMDR Hypnose Ericksonienne

Lyon - Genève

Tél.cabinet Lyon : 04 78 93 82 83

Email France : dr.teboul@lyonmed.fr

Web France : www.lyonmed.fr

Tél. cabinet Genève : 022 518 17 97

Email Suisse : dr.teboul@genevemed.ch

Web Suisse : www.genevemed.ch

Président de l'Association EMDR France

www.emdr-france.org

Président de comité (website) de l'Association EMDR Europe

www.emdr-europe.org

Enquête réalisée en juillet 2014

« Les discours et pratiques dans l'échangisme nous renvoient à nos manières de vivre nos sexualités, à nos plaisirs, nos jouissances, nos frustrations, nos souffrances, mais au-delà, ils parlent de notre rapport au monde. »

D. Welzer-Lang

RÉSUMÉ

Ce document étudie, d'un point de vue sociologique, le segment des libertins clients des établissements libertins hétérosexuels. Il s'agit d'une enquête préalable de faisabilité réalisée par questionnaire. Les difficultés de l'étude sont exposées. Sont évalués les intérêts et risques du libertinage pour le couple, les rapports de pouvoir, les difficultés sexuelles, les pratiques bisexuelles, l'utilisation du préservatif, la prévention des IST, dont le VIH, le risque de grossesse indésirée. Le libertinage apparaît comme un moyen de diversification du répertoire sexuel chez des couples solides. Les couples sont amoureux. Les pratiques bisexuelles sont fréquentes, la prévention des IST correcte mais améliorable.

MOTS-CLÉS

Libertinage, couple, bisexualité, santé, IST

ABSTRACT

This paper studies, from a sociological point of view, the segment of libertines customers of libertine heterosexual institutions. This is a pre-feasibility study conducted by questionnaire. The difficulties of the study are presented. The interests and risks of libertinism for the couple, power relations, sexual difficulties, bisexual practices, condom use, prevention of STIs, including HIV, the risk of unwanted pregnancy are assessed. Libertinism is a means of diversification of their sexual repertoire for solid couples. Couples are in love. Bisexual practices are common, prevention of STIs correct but improvable.

KEY WORDS

Libertinism, couple, bisexuality, health, STIs

SOMMAIRE

1. Introduction	4
2. Cadre théorique	4
3. Problématique et hypothèses	6
4. Méthodologie	7
5. Analyse des résultats	11
5.1 Description de la population	11
5.2 La sexualité dans son couple	15
5.3 Dimension individuelle de la sexualité	23
5.4 La sexualité libertine	27
5.5 Auto-évaluation de ce questionnaire	46
6. Discussion	47
7. Conclusion	51
Bibliographie	52

1. INTRODUCTION

Les établissements libertins, appelés aussi « clubs échangistes », se développent rapidement en France et à Lyon en particulier. C'est une des tendances de l'évolution des comportements sexuels dans notre société, vers une pratique « récréative ».

Je reçois de plus en plus de patients qui se définissent libertins ou qui se posent la question du libertinage pour « revigorer » leur couple.

Revient alors la question du rapport avantages/risques.

La question du pouvoir de l'homme sur la femme mérite aussi d'être posée, connaissant le fait que l'on retrouve bien plus d'hommes que de femmes parmi les libertins.

D'autres patients s'interrogent, à l'occasion de pratiques libertines, sur leur orientation sexuelle et leur éventuelle bisexualité.

J'ai observé également au cabinet, une recrudescence récente de cas de syphilis, ce qui amène à se poser la question du bon usage du préservatif, et des mesures de prévention des IST et du SIDA en général.

J'interviens, par ailleurs, dans des émissions radios sur la sexualité où le sujet du libertinage revient périodiquement.

De plus, à travers ces pratiques, n'observerait-on pas la renaissance de la polygamie (polygynie et polyandrie) dans notre société ?

On rappelle à ce titre que 80 % des sociétés connues et étudiées sont polygames de droit (dont seulement 1 % polyandriques). Néanmoins, au sein des sociétés majoritairement polygyniques, 60 à 80 % des foyers sont monogames de fait. [1]

Le présent document présente les résultats d'une enquête de faisabilité qui se propose d'apporter des éléments de réponse à ces questions.

2. CADRE THEORIQUE

Cette enquête s'inscrit dans le champ de la sociologie de la sexualité et de la santé sexuelle.

J'ai participé en tant que médecin sexologue andrologue au livre *Sexualité sans tabou, guide pratique du plaisir* de la journaliste lyonnaise Isabelle Rocher, publié en 2012. Petit précis de déontologie du plaisir, c'est une enquête plutôt enjouée sur les nouvelles mœurs sexuelles de nos concitoyens, réalisée au fil de plusieurs années sur le terrain. D'autres professionnels sont intervenus dans cet ouvrage, comme Michel Bozon, directeur de recherche à l'INED, Institut d'études

démographiques (en 2002) et Rommel Mendès-Leite, maître de conférences en psychologie, sociologue, anthropologue à l'Université Lyon 2, directeur de la collection « Sexualités » aux PUL, Presses universitaires lyonnaises. [2]

Nathalie Bajos et Michel Bozon, déjà cité, ont publié en 2008 *Enquête sur la sexualité en France : Pratiques, genre et santé* (enquête CSF, Contexte de la Sexualité en France). Les pratiques et les relations sexuelles, le plaisir et les désaccords entre partenaires y ont sont explorés à divers âges, ainsi que les représentations de la sexualité et les conditions de vie. Les enjeux de santé liés à la sexualité, tels que les infections sexuellement transmissibles et l'infection au VIH en particulier, sont aussi abordés, de même que les retentissements des problèmes de santé sur la vie sexuelle. [3]

Cette enquête fait suite à l'enquête publiée en 1993 par Alfred Spira et Nathalie Bajos *Les comportements sexuels en France* (enquête ACSF, Analyse des Comportements Sexuels en France). Cette enquête avait pour premier objectif de recueillir les informations de base sur les comportements sexuels de la population afin de redéfinir avec adéquation les stratégies de prévention du sida et d'élaborer des modèles prévisionnels d'évolution de la maladie. On y trouve également une étude assez détaillée de l'activité sexuelle de la population. [13]

Daniel Welzer-Lang, professeur de sociologie à l'Université de Toulouse Le Mirail, a publié en 2005 les résultats d'une enquête sur les sexualités collectives qu'il a réalisée pendant 4 ans, de 1994 à 1997. [4]

C'est une immense enquête de terrain qui explore l'échangisme dans le détail, avec les acteurs, les lieux, les types de rencontres, les pratiques, classiques ou non (urologie, scatologie, gang-bang, SM), la dépendance et les aspects financiers, l'érotisme, les hommes seuls, les bisexualités, l'échangisme comme forme de commerce du sexe, le SIDA et sa prévention.

Cet ouvrage donne abondamment la parole aux personnes concernées, à travers de longs extraits du « journal de terrain » des enquêteurs, et réalise une description ethnographique des sexualités collectives.

A l'époque D. Welzer-Lang avait insisté sur le faible taux d'utilisation de préservatifs en club échangiste (1 fois sur 3).

Pour promouvoir les mesures de protection collective, il avait alors lancé à Toulouse l'association « Couples contre le sida » qui est toujours active.

Bien qu'exhaustive cette enquête date de 20 ans, avant l'usage répandu d'internet, support actuel majeur de la communication érotique.

Dans *Bisexualité : le dernier tabou*, publié en 1996, Rommel Mendès-Leite, cité ci-dessus, Catherine Deschamps et Bruno-Marcel Proth livrent une étude documentée des pratiques bisexuelles contemporaines. [7]

Je citerai aussi quelques ouvrages récents de témoignages sur la pratique du libertinage.

Dans *Tranches de vies libertines*, Denis Grattepain « libre penseur, libre baiseur » se raconte et dépeint la vie libertine de son couple, entre réflexions et aventures érotiques. Plongée dans un autre monde. [8]

A travers l'histoire de l'échangisme depuis l'antiquité, sa propre expérience et de nombreux témoignages, Richard Vieille pose, dans *Amours plurielles*, un regard sans jugement qui montre les attraits et les limites de cette pratique. [9]

Enfin, de très nombreux sites web traitent de libertinage et d'échangisme. Pour en savoir plus il s'agira d'en sélectionner quelques-uns sans se perdre. On pourra consulter pour commencer *Netechangisme.com* [10] et *Francecoquine.com*. [11]

Selon le site web du magazine américain *Forbes*, en 2009-2010, 4 % du million de sites internet les plus visités étaient en relation avec le sexe et 13% des recherches sur internet étaient liées à un contenu érotique. [12]

J'ai eu l'occasion de m'entretenir longuement avec Didier Menduni, le directeur de *Francecoquine.com*, ainsi qu'avec sa correspondante à Lyon, Corinne Villejoubert. Ce site présente la quasi-totalité des lieux libertins de France. Il est relayé par un annuaire papier. Ces professionnels m'ont beaucoup appris sur la typologie des lieux échangistes, les clients et leurs attentes selon lui, les types de soirées organisées. D. Menduni est très sensibilisé aux actions de prévention du SIDA en clubs échangistes.

3. PROBLÉMATIQUE ET HYPOTHESES

Problématique

Des données scientifiques détaillées sur l'échangisme existent mais l'ouvrage princeps de D. Welzer-Lang date d'une vingtaine d'années, est très touffu et les données ne sont pas chiffrées.

Nous avons besoin de données plus récentes, présentées simplement et chiffrées pour conseiller efficacement nos patients.

Hypothèses

Une description scientifique, objective et à jour de la pratique libertine ou « non conformiste », au temps des tablettes numériques connectées et de l'accès généralisé à l'information, permettrait ainsi :

- de mieux conseiller les personnes concernées sur les intérêts ou risques du libertinage pour leur couple,
- de répondre plus précisément à la question de l'orientation sexuelle et de la bisexualité des pratiquants,
- de contribuer à des actions de prévention des IST et de l'infection au VIH en particulier,
- de s'interroger sur le risque de grossesse indésirée en milieu libertin,
- voire, au niveau sociétal, de contribuer à apporter un nouvel éclairage sur la polygamie.

Compte-tenu de ces ambitions, la présente étude se limitera à une étude de faisabilité, une étude préliminaire, comme je le préciserai ci-après.

Objectifs

Le premier objectif est de recueillir des informations scientifiques permettant d'aider les patients, surtout les couples, qui se posent la question du libertinage comme moyen de réactiver le désir et la sexualité dans leur couple.

Quels peuvent en être les avantages et les inconvénients ?

Dans le cadre d'une proposition de libertinage faite par un partenaire à l'autre, la question des rapports de pouvoir dans le couple sera évaluée, sachant que l'on retrouve classiquement nettement plus d'hommes que de femmes parmi les libertins.

Un autre objectif est d'obtenir des données permettant d'aider des patients qui, à l'occasion de pratiques libertines, s'interrogent sur leur orientation sexuelle et leur éventuelle bisexualité.

On se propose également de faire l'état sur l'usage du préservatif et les mesures de prévention des IST et de l'infection à VIH en milieu libertin, ainsi que sur le risque de grossesse indésirée dans ce milieu.

Enfin, à un niveau plus social, on recueillera quelques informations susceptibles d'éclairer la question de la renaissance de la polygamie dans notre société, à travers le libertinage.

4. MÉTHODOLOGIE

Il s'agit d'une enquête réalisée par questionnaire, auprès de clients d'établissements libertins hétérosexuels de la région Lyonnaise en juillet 2014, venus essentiellement en couple.

La présente étude est une étude de faisabilité, une étude préliminaire.

Les données recueillies

Les données recueillies se proposent de décrire les sujets (sexe, orientation sexuelle, etc.), leur vécu et leur comportement dans l'établissement (motivations, activités, relation de couple, etc.) et les bénéfices et risques déclarés de leur pratique.

Parmi les facteurs explorés, on retrouve les rapports de pouvoir dans le couple, la fréquence des pratiques bisexuelles en club et la prévention du risque de transmission du VIH et des IST.

Notons, déjà, qu'un large éventail de pratiques sexuelles s'exercent en établissement libertin, comme l'échangisme, le mélangisme, le côte-à-côtisme, le candaulisme, l'exhibitionnisme, le voyeurisme, le sadomasochisme.

Chacune de ces pratiques porte des espoirs et des risques différents.

Limites de l'étude et taille de l'échantillon

L'enquête ne concerne qu'un seul segment de la « planète échangiste », selon les termes de D. Welzer-Lang, celui des hétérosexuels se rendant en couple dans les lieux échangistes. Il représente, toutefois, le mieux le type de patients qui me questionnent sur l'échangisme.

L'étude a été réalisée en région lyonnaise, mais on peut penser que ce n'est pas un véritable biais. Lyon est bien pourvue, avec une dizaine d'établissements échangistes. Le plus grand reçoit plus de 50 couples le plus gros jour de la semaine.

Je n'ai pu consacrer qu'un temps limité à ce projet, compte-tenu de mes occupations en médecine libérale, surtout comparé aux quatre ans de l'enquête de D. Welzer-Lang. Mais ce temps m'a semblé suffisant pour réaliser un travail intéressant.

Une autre limite, un autre biais, pouvait être celle liée aux réactions de l'enquêteur dans un milieu qui n'est pas le sien. En psychologie classique on parlerait de transfert et de contre-transfert. Bien que soumis à ces phénomènes, je n'ai pas ressenti de difficulté particulière, pas plus en tout cas que lors de mes consultations de sexologie au cabinet.

La complexité du questionnaire a été réduite autant que faire se peut, afin de rendre possible des réponses assez rapides et de maximiser le nombre de personnes voulant bien le remplir. En pratique, la durée de remplissage a été de 15 à 20 minutes, ce qui est déjà beaucoup.

J'ai été l'unique enquêteur et me suis rendu en établissement libertin lors de 8 soirées. J'ai remis moi-même les questionnaires aux clients, soit à l'entrée, soit au bar. Ils pouvaient me questionner en cas de besoin. J'ai parfois été aidé par le patron ou la barmaid.

Je pensais recueillir 20 à 30 questionnaires valides. En fait, j'ai été surpris de constater l'intérêt des personnes pour l'enquête et j'en ai obtenu environ 100.

Etablissements et type de soirées choisis

La population étudiée a été celle des clients d'établissements se décrivant eux-mêmes comme « établissements libertins hétérosexuels ».

Les établissements spécialisés (BDSM, bondage domination sadomasochisme, fétichistes ou autres) ont été exclus.

Les établissements peuvent être ouverts en après-midi et en soirée, la semaine comme le week-end. Selon les moments, ils n'acceptent que des couples (soirées couples), des couples et un homme seul sélectionné pour chaque couple présent (soirées trio), ou des couples et des hommes seuls non sélectionnés (après-midi ou soirée mixte).

Les femmes seules sont acceptées à tout moment.

Le type de clientèle et ses motivations varient selon le type de soirée.

Je me suis limité à l'étude des soirées couples (à l'exception d'une soirée mixte, mais avec très peu d'hommes en surnombre).

Il existe différents types d'établissements libertins : clubs, discothèques, saunas, restaurants ou autres.

Leur taille est également très variable.

Ces facteurs influencent aussi le type de clientèle.

Par exemple, la motivation « séduction » est plus présente en club, la motivation « distraction » est plus présente en discothèque, la motivation « sexuelle directe » est plus présente en sauna.

J'ai choisi plutôt des établissements de grand taille, 3 discothèques, un grand sauna, un club plus petit.

Construction de l'enquête

La construction de l'enquête a été une phase difficile de mon travail. Je ne suis pas sociologue et le milieu libertin ne m'était pas des plus familiers.

J'ai pu me faire idée plus nette de son fonctionnement grâce :

- aux ouvrages de témoignages déjà cités,
- à mes entretiens avec Didier Menduni, patron de Francecoquine.com, et Corinne Villejoubert, sa correspondants à Lyon, déjà cités,
- et à plusieurs entretiens avec des patrons d'établissements libertins lyonnais, qui ont été heureux de me faire part de leur expérience.

Je remercie ici toutes ces personnes.

Parallèlement, ma pratique de médecin sexologue m'a été fort utile pour aborder les aspects sociologiques de la sexualité.

L'enquête de D. Wezler-Lang m'a apporté un grand nombre d'informations scientifiques précises sur le libertinage.

Les enquêtes CSF et ACSF, déjà citées, m'ont aidé au niveau méthodologique.

Puis je suis parti à la découverte effective du milieu libertin, avec une amie qui a bien voulu me seconder lors de quelques soirées, et me permettre de faire mes premières observations de terrain. Cela n'a pas été la partie le plus désagréable mon travail. Je la remercie ici.

J'ai, enfin, pu construire les questionnaires.

Les questionnaires

Il y a deux questionnaires, un pour chaque sexe, disponibles sur demande.

La première partie des questionnaires, qui étudie la population et les pratiques du couple se base sur quelques questions des enquêtes ACSF et CSF, que j'ai simplifiées.

La seconde partie des questionnaires, qui s'intéresse aux pratiques libertines du sujet, est une création personnelle, amendée par des discussions avec quelques personnes citées plus haut.

Les questions sont quasi toutes fermées, avec réponse en cochant une case.

Il y a 58 questions, ce qui est déjà beaucoup, d'autant qu'il existe un certain nombre de questions à choix multiple.

Le choix multiple facilite l'exploitation statistique, mais nécessite une réflexion assez approfondie sur les choix proposés.

Des choix « Autre (précisez) » sont prévus, afin de gagner des informations permettant d'en savoir plus et d'améliorer le questionnaire.

Mon questionnaire a, ainsi, été amélioré à quelques reprises.

L'analyse statistique

Je suis resté à un niveau d'analyse statistique simple, avec essentiellement une description par des moyennes et des tris croisés selon le sexe.

La validité des moyennes sera discutée plus tard, la taille de l'échantillon n'étant pas très grande.

Pour réaliser cette analyse j'ai utilisé le logiciel statistique R, qui est en fait un langage de programmation orienté statistiques, semblable au langage S bien connu. [14] [15]

Il m'a fallu environ une semaine de développement, avec un logiciel que je connaissais pas au début, pour réaliser mes outils et arriver à mes buts.

Je déconseille cette démarche à ceux qui manquent d'expérience informatique et statistique.

J'ai confié la saisie des données sur ordinateur à une étudiante en médecine, que je remercie ici.

Pour résumer

La présente étude est une enquête préliminaire de faisabilité qui se propose de recueillir des données permettant de mieux connaître les pratiques libertines, afin de pouvoir mieux conseiller les personnes à leur sujet au cabinet.

Le recueil des données se fait par un questionnaire distribué et rempli en lieu libertin.

Les difficultés de construction de l'enquête et d'analyse sont exposées.

5. ANALYSE DES RESULTATS

Je vais présenter ici les différents tableaux de résultats, avec pour chacun une brève analyse.

L'enquête sera présentée en 5 parties :

- description de la population,
- la sexualité dans son couple,
- dimension individuelle de la sexualité,
- la sexualité libertine,
- auto-évaluation du questionnaire.

5.1 DESCRIPTION DE LA POPULATION

Taille de la population

Population (nombre de personnes)

Femmes	Hommes	Total
64	35	99

Age et sexe des personnes

Hommes : (en années)

Moyenne	42.9
Médiane	41
Quantiles	30 39 41 48 65
Dist interquan	9

Femmes : (en années)

Moyenne	40.7
Médiane	42
Quantiles	20 36 42 47 68
Dist interquan	11

Ensemble : (en années)

Moyenne	41.6
Médiane	42
Quantiles	20 36 42 48 68
Dist interquan	12

Age des personnes



La population est de 99 personnes, 64 femmes et 36 hommes.

Notons que lors du remplissage des questionnaires, les hommes m'ont assez souvent dit « ne pas avoir leurs lunettes sur eux ».

Les âges moyens et médians sont semblables, autour de 41,5 ans.

50 % des hommes ont entre 39 et 48 ans, 50 % des femmes entre 36 et 47 ans.

25 % de population a moins de 36 ans, phénomène plus marqué chez les femmes.

La personne la plus âgée a 68 ans.

Le libertin moyen observé est ainsi un quadragénaire. La tendance au rajeunissement est notable par rapport aux anciennes descriptions.

Pays de naissance des personnes

Pays de naissance (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Angleterre	1.6	0.0	1.0
Brésil	1.6	0.0	1.0
Congo	1.6	0.0	1.0
France	95.3	100.0	97.0
Total	100.0	100.0	100.0

97 % des personnes sont nées en France.

Statut marital et mode de vie des personnes

Situation matrimoniale légale (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Célibataire	24.2	20.6	22.9
Divorcé-e	8.1	8.8	8.3
Marié-e	48.4	55.9	51.0
Pacsé	4.8	11.8	7.3
Séparé-e	12.9	2.9	9.4
Veuf/veuve	1.6	0.0	1.0
Total	100.0	100.0	100.0

Mode de vie en pratique (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Seul-e + ami-e régulier-ère	14.3	3.2	10.3
En couple	73.2	83.9	77.0
Seul-e	12.5	12.9	12.6
Total	100.0	100.0	100.0

Le mariage est la règle à 55,9 % pour les hommes et 48,4 % pour les femmes.

Arrivent ensuite les célibataires, respectivement à 24,2 % et 20,6 %.

Notons l'importance relative des femmes séparées à 12,9 %.

Le mode de vie en couple est de 77 %. 10,3 % ont un-e ami-e régulière.

Le taux important de mariage et de vie en couple pourrait faire penser que le libertinage n'est pas défavorable pour le couple, mais notre population est biaisée.
En effet, nous avons choisi d'étudier des personnes venant en soirées réservées aux couples.

Enfants

Nombre d'enfants avec le conjoint actuel

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
1.18	1.04	1.13

Nombre d'enfants avec le-s conjoint-s précédent-s

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
0.818	1.25	1.1

Age du plus jeune enfant (en années)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
11.5	14	13

Le nombre moyen d'enfants est au total de 2,23

L'âge du plus jeune enfant est de 11,5 ans pour les hommes et 13 ans pour les femmes. Il est ainsi né à l'âge moyen de 30 ans pour les hommes et 28,5 ans pour les femmes.

Ces données sont habituelles en France.

Catégories socio-professionnelles et professions

CSP Catégories socio-professionnelles des personnes (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	3.1	22.9	10.1
Cadres, professions intellectuelles supérieures	23.4	40.0	29.3
Professions intermédiaires	28.1	22.9	26.3
Employés	29.7	5.7	21.2
Ouvriers	0.0	8.6	3.0
Retraités	1.6	0.0	1.0
Autres inactifs	6.2	0.0	4.0
Autres	7.8	0.0	5.1
Total	100.0	100.0	100.0

Hommes et femmes réunis, les professions intermédiaires et les employés (47,5 %) ont dépassé les CSP+ (39,4 %).

Ce phénomène est encore plus marqué pour les hommes, mais s'inverse pour les femmes, qui sont sous-représentées dans les CSP+

Historiquement le libertinage était une caractéristique de l'élite sociale. C'est moins vrai aujourd'hui.
Reste une disparité sociale visible ici, où les femmes occupent moins de postes de responsabilité.

Autres éléments sur les personnes

Opinion sur la religion (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Pas importante du tout	47.5	42.9	45.7
Pas très importante	32.2	42.9	36.2
Importante	18.6	14.3	17.0
Très importante	1.7	0.0	1.1
Total	100.0	100.0	100.0

La religion est importante ou très importante pour 18 % des répondants.

La pratique religieuse ne contre-indique donc pas le libertinage.

L'enquête CSF a montré que l'influence de la religion était surtout inhibitrice sur la masturbation féminine.

Comme on le verra plus loin on ne retrouve pas cet effet dans la population libertine étudiée.

Opinion sur son état de santé, par rapport aux personnes de son âge (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Peu satisfaisant	4.9	2.9	4.2
Plutôt satisfaisant	47.5	54.3	50.0
Très satisfaisant	47.5	42.9	45.8
Total	100.0	100.0	100.0

Les répondants déclarent être en bonne santé à 95,8 %.

Il nous manque des éléments pour dire si seules les personnes en bonne santé sont libertines ou si le libertinage favorise une bonne santé.

Or nous savons qu'une bonne santé sexuelle est un élément constitutif d'une bonne santé. La deuxième hypothèse ne peut donc pas être rejetée à priori.

Pour résumer

La population est de 99 personnes, 64 femmes et 36 hommes, d'âge moyen de 41,5 ans, Français à 95 %.

Le mariage est la règle à plus de 50 %. Le mode de vie en couple est de 77 %.

Les professions intermédiaires et les employés (47,5 %) sont plus représentées que les CSP+ (39,4 %).

5.2 LA SEXUALITÉ DANS SON COUPLE

Opinion des partenaires sur la sexualité

Opinion sur les critères d'un rapport sexuel satisfaisant (4 tout-à-fait d'accord, 3 plutôt d'accord, 2 plutôt pas d'accord ou 1 pas d'accord du tout)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
3.44	3.57	3.52	Un rapport sexuel est plus satisfaisant quand on s'aime
3.21	2.92	3.02	Un rapport sexuel sans pénétration peut être satisfaisant
3.15	3.29	3.24	Un rapport sexuel sans pénétration peut être satisfaisant
2.76	2.56	2.64	Un rapport sexuel sans orgasme peut être satisfaisant pour un homme
2.53	2.75	2.67	Un rapport sexuel sans orgasme peut être satisfaisant pour une femme

La sexualité féminine est classiquement plus marquée par l'amour que celle des hommes. Ici, nous ne retrouvons pas cette donnée, hommes et femmes accordent une grande valeur à l'amour.

Ceci pourrait suggérer que les répondants ont déjà effectué un certain trajet psychologique dans leur relation de couple, vers l'intégration de valeurs plus féminines, comme on en trouve au maximum dans les philosophies orientales (tantrisme).

Les répondants sont plutôt d'accord pour qu'un rapport sexuel sans orgasme ou sans pénétration soit satisfaisant, ce qui s'éloigne de la norme habituelle.

L'enquête CSF montre une moyenne de 27,2 % d'hommes et 25,8 % de femmes ayant parfois des rapports sexuels sans pénétration avec leur partenaire actuel. Le taux augmente avec le niveau de diplôme.

Le comportement sexuel est classiquement orienté par des scripts sociaux (scripts de Gagnon). Ici, on peut penser que les répondants ont diversifié leurs scripts vers des jeux où pénétration et orgasme ne sont pas la fin attendue, sous réserve d'absence de troubles sexuels.

Opinion sur la fréquence des rapports pour qu'un homme se sente bien (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Moins fréquemment	1.6	0.0	1.0
Au moins une fois par mois	1.6	0.0	1.0
Au moins une fois par semaine	58.1	68.6	61.9

Au moins une fois par jour	25.8	25.7	25.8
Ne sait pas	12.9	5.7	10.3
Total	100.0	100.0	100.0

Opinion sur la fréquence des rapports pour qu'une femme se sente bien (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Au moins une fois par mois	3.3	0.0	2.1
Au moins une fois par semaine	68.9	71.4	69.8
Au moins une fois par jour	19.7	14.3	17.7
Ne sait pas	8.2	14.3	10.4
Total	100.0	100.0	100.0

Hommes et femmes s'accordent à 60-70 % sur le fait qu'un rapport sexuel par semaine soit suffisant pour se sentir bien.

Seuls respectivement 25,8 % et 17,7 % répondent une fois par jour.

L'enquête CSF donne une fréquence habituelle de rapports sexuels par mois de 8,8 pour les femmes et 8,7 pour les hommes, soit 2,2 par semaine.

On aurait pu s'attendre à une préconisation de rapports plus fréquents pour des libertins. Ceci pourrait suggérer une certaine tranquillité vis-à-vis de la sexualité.

Etat général du couple

Ancienneté de son couple, en années

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
14.5	12	13.1

L'ancienneté moyenne du couple actuel est de 13,1 ans.

Les couples libertins sont ainsi plutôt durables.

Sentiment amoureux pour son/sa conjoint-e (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Pas du tout amoureux	3.7	0.0	2.4
Pas vraiment amoureux	1.9	6.5	3.5
Plutôt amoureux	25.9	16.1	22.4
Très amoureux de son/sa conjoint-e	68.5	77.4	71.8
Total	100.0	100.0	100.0

Les libertins venant à des soirées pour couples sont plutôt ou très amoureux de leur conjoint-e, à 94,4 % pour les hommes et 93,5% pour les femmes.

L'enquête ACSF retrouve des taux de 90,8 % pour les hommes et 89,7 % pour les femmes et note, surtout, que plus on connaît son partenaire plus on en est amoureux (seulement 75,5 % et 61,6 % pour de nouveaux partenaires).

Opinion sur sa vie sexuelle actuelle avec son/sa conjoint-e (en %)

	Femmes	Hommes	All
Pas satisfait du tout	1.7	0.0	1.1
Peu satisfait	1.7	12.9	5.6
Plutôt satisfait	25.9	25.8	25.8
Très satisfait	70.7	61.3	67.4
Total	100.0	100.0	100.0

Dans l'enquête CSF 37,8 % des hommes et 46,8 % des femmes sont très satisfaits de leur vie sexuelle actuelle.

Parmi les répondants ce sont 61,3 % des hommes et 70,7 % des femmes.

Les libertins sont nettement plus satisfaits de leur vie sexuelle que la population générale.

Opinion sur l'importance de la sexualité dans son couple (de 0 % aucune à 100 % il n'y a que ça qui compte)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
77.3	72.7	74.3

La sexualité est très importante dans le couple pour les libertins, mais il n'y a pas que ça qui compte. On pourrait y voir une certaine sagesse.

Description du dernier rapport sexuel avec son/sa conjoint-e

Ancienneté du dernier rapport sexuel avec son/sa conjoint-e (en semaines)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
0.280	0.298	0,289

Le dernier rapport sexuel date d'environ 2 jours avant la venue en établissement libertin.

Opinion sur qui avait le plus envie du dernier rapport sexuel (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Mon/ma conjoint-e	11.3	5.9	9.4
Les 2 également	83.9	67.6	78.1
Moi-même	3.2	20.6	9.4
Ne sait pas	1.6	5.9	3.1
Total	100.0	100.0	100.0

Les hommes déclarent à 20,2 % avoir eu le plus envie, les femmes à 3,2 % seulement.

Les hommes surestiment l'envie de femmes à 5,9 % et les femmes sous-estiment celle de des hommes à 11,3%.

L'enquête ACSF retrouve des chiffres assez semblables, mais la surestimation de l'envie de l'autre est réciproque. Elle est mise sur le compte de l'importance de la reconnaissance rattachée à la

réciprocité. Faut-il penser que les femmes libertines ont moins besoin de cette reconnaissance et sont plus autonomes ?

Activités sexuelles pratiquées au moins une fois lors du dernier rapport sexuel (fréquence en %)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
76.5	81.2	78.8	Vous vous êtes embrassés
73.5	70.3	70.7	Vous vous êtes caressés les corps tendrement
76.5	81.2	78.8	Votre conjoint-e vous a masturbé
73.5	73.4	73.7	Vous avez masturbé votre conjoint-e
44.1	42.2	42.4	Votre conjoint-e s'est masturbé-e
35.3	42.2	39.4	Vous vous êtes vous-même masturbé-e
82.4	73.4	75.8	Vous avez mis vos doigts dans le vagin de votre conjointe/Votre conjoint a mis ses doigts dans votre vagin
88.2	79.7	81.8	Votre sexe a pénétré le vagin de votre conjointe/Le sexe de votre conjoint a pénétré votre vagin
61.8	75	69.7	Vous avez sucé/léché le sexe de votre conjoint-e
79.4	73.4	74.7	Votre conjoint-e vous a sucé/léché le sexe
8.82	20.3	16.2	Votre conjoint-e a mis un doigt dans votre anus
29.4	14.1	19.2	Vous avez mis un doigt dans l'anus de votre conjoint-e
8.82	26.6	20.2	Votre sexe a pénétré l'anus de votre conjointe/Le sexe de votre conjoint a pénétré votre anus

Dans l'enquête ACSF les activités sexuelles qui reviennent le plus sont les caresses (95%), la pénétration vaginale (98%), le doigt dans le vagin (70%), la masturbation de l'autre (60%), la fellation (42%) et le cunnilingus (41%). La sodomie est à 7 %.

On observe chez les libertins une réduction de la pénétration vaginale à 81,8 % et une pratique bien plus égale des différentes activités listées, les pratiques anales restant en dernier, avec 20,2 % de sodomie tout de même.

Ceci témoigne finalement d'une plus grande diversification du répertoire sexuel chez les libertins.

Durée du dernier rapport sexuel (en minutes)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
30.3	34.3	32.9

La durée moyenne du rapport sexuel est de 30,3 minutes pour les hommes et 34,3 minutes pour les femmes.

L'enquête ACSF donne des chiffres semblables de 30,8 minutes et 28,9 minutes. La durée dépasse les 50 minutes avec une nouveau partenaire et diminue avec l'âge.

Orgasme personnel atteint au cours du dernier rapport sexuel (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	18.3	18.2	18.3
Oui	80.0	78.8	79.6
Ne sait pas	1.7	3.0	2.2
Total	100.0	100.0	100.0

Orgasme du-de la conjoint-e atteint au cours du dernier rapport sexuel (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	8.3	18.2	11.8
Oui	85.0	66.7	78.5
Ne sait pas	6.7	15.2	9.7
Total	100.0	100.0	100.0

Les hommes déclarent atteindre l'orgasme dans 78,8% des cas et les femmes dans 80 %.
Les femmes surestiment la fréquence de l'orgasme de l'homme et les hommes sous-estiment celle de la femme.

L'enquête ACSF donne 90 % d'orgasme déclaré par les hommes et 76 % par les femmes.
Ce sont les hommes qui surestiment la fréquence de l'orgasme de la femme.
Mais surtout la fréquence de l'orgasme diminue nettement avec un nouveau partenaire (58 % pour les femmes).

En résumé, on note chez les libertins des orgasmes un peu moins fréquents chez l'homme et un peu plus fréquents chez la femme.

Ejaculation de l'homme au cours du dernier rapport sexuel (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	11.9	18.2	14.1
Oui	88.1	81.8	85.9
Total	100.0	100.0	100.0

Les hommes disent éjaculer dans 81,8 % des cas et les femmes surestiment l'éjaculation à 88,1 %

La différence de fréquence entre orgasme masculin et éjaculation reste à éclaircir.

Fréquence des rapports sexuels

Nombre de rapports avec son/sa conjoint-e dans les 4 dernières semaines

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
11.5	15.5	14.1

La fréquence moyenne des rapports sexuels est de 11,5 par mois pour les hommes et de 15,5 pour les femmes.

Dans l'enquête ACSF on trouve 8,8 pour les hommes et 8,7 pour les femmes.
Cette fréquence diminue avec l'âge et augmente avec un nouveau partenaire.

Les libertins ont des rapports sexuels de 1,5 à 2 fois plus fréquents.

Evaluation des signes sexuels

Signes sexuels présentés (3 souvent, 2 parfois, 1 assez rarement, 0 jamais)

Moyenne Moyenne Moyenne
hommes femmes ensemble

Hommes

0.531			Vous n'avez pas du tout d'érection
0.406			Vous éjaculez trop rapidement, avant même de pénétrer
0.968			Vous éjaculez trop rapidement au moment de la pénétration ou peu après elle
1.23			Vous mettez trop longtemps à éjaculer une fois que vous avez pénétré votre partenaire
0.594			Vous n'arrivez pas à éjaculer du tout

Femmes

0.968			Vous avez des rapports sexuels douloureux
0.435			Vous ne ressentez aucun plaisir

Hommes et femmes

0.581	1.03	0.894	Vous avez une absence ou une insuffisance de désir sexuel
1.62	1.92	1.82	Vous avez un excès de désir sexuel
0.469	0.806	0.695	Vous n'avez aucun orgasme

Le signe le plus fréquent chez les hommes et les femmes est un excès de désir (1,62 et 1,92)

Le signe le plus fréquent chez les hommes est l'éjaculation retardée ou absente (1,82), suivi par l'éjaculation prématurée (1,40).

Le signe le plus fréquent chez les femmes est la douleur (0,968), suivi par l'anorgasmie (0,806).

Si l'on s'essaie à classer les signes observés en problèmes, difficultés, dysfonctions ou troubles, on en restera ici aux problèmes ou aux difficultés, donc pas de pathologie, mais des signes contingents. Cette opinion est renforcée par le fait que les répondants ne prennent aucun traitement, comme on le verra plus bas.

L'enquête CSF retrouve des signes apparaissant fréquemment chez l'homme (surtout éjaculation prématurée) et chez la femme (surtout anorgasmie).

On peut alors dire que les libertins observés présentent moins de troubles sexuels que la population générale.

L'excès de désir n'est pas étonnant pour des personnes libertines.

Détails sur les femmes fontaines

Le sujet/sa partenaire est une femme fontaine (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	59.0	66.7	61.5
Oui	31.1	30.0	30.8
Ne sait pas	9.8	3.3	7.7
Total	100.0	100.0	100.0

Opinion si le sujet aimerait devenir/que sa partenaire devienne femme fontaine (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	80.6	63.6	73.6
Oui	6.5	18.2	11.3
Ne sait pas	12.9	18.2	15.1
Total	100.0	100.0	100.0

On observe nettement plus de femmes fontaines (30%) que dans la population générale (taux évalué à 10%).

On peut se demander si un tel taux n'est pas lié à une meilleure connaissance de son corps ou à une capacité à « lâcher prise » plus importante.

L'intérêt à devenir un femme fontaine existe, plus marqué dans le désir de l'homme.

On peut y voir la croyance que l'orgasme de la femme fontaine est plus satisfaisant.

En pratique, lors de mon enquête, quelques personnes m'ont demandé comment faire pour qu'une femme soit fontaine (manœuvres facilitatrices).

Partenaires sexuels extraconjugaux

Existence actuelle d'autres partenaires sexuels que son/sa conjointe (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	52.5	45.2	50.0
Oui	47.5	54.8	50.0
Total	100.0	100.0	100.0

On observe que 50 % de la population n'a pas d'autre partenaire sexuel que son conjoint.

On pourrait s'attendre à beaucoup moins pour des libertins.

Ceci s'explique par la variété des pratiques sexuelles des libertins, où le voyeurisme et l'exhibitionnisme sont en bonne place, ainsi que par la diversité des motivations à venir en établissement libertin, comme passer une bonne soirée entre gens sympas.

Les réponses seraient bien différentes si on interrogeait les hommes venant seuls en club libertin.

L'enquête ACSF donne un taux de rapports extraconjugaux de 20 % pour les hommes et de 10,5 % pour les femmes, pour les couples ensemble depuis au moins 5 ans.

Pour résumer

Les libertins, hommes et femmes, accordent une grande valeur à l'amour.

Ils pensent à 60-70 % qu'un rapport sexuel par semaine est suffisant pour se sentir bien.

L'ancienneté moyenne du couple actuel est de 13,1 ans.

Les libertins sont nettement plus satisfaits de leur vie sexuelle que la population générale.

Le derniers rapports sexuel est décrit en détail.

La fréquence moyenne des rapports sexuels est de 11,5 par mois pour les hommes et de 15,5 pour les femmes, soit 1,5 à 2 fois plus que pour la population générale.

Les libertins présentent peu de difficultés sexuelles.

On observe nettement plus de femmes fontaines (30%) que dans la population générale.

5.3 DIMENSION INDIVIDUELLE DE LA SEXUALITÉ

Evaluation de l'orientation sexuelle et nombre de partenaires

Au cours de votre vie, est-ce que vous avez été sexuellement attiré par des partenaires du sexe (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Uniquement identique	3.2	0.0	2.0
Surtout identique mais aussi opposé	9.5	0.0	6.1
Autant opposé que identique	9.5	0.0	6.1
Surtout opposé mais aussi identique	54.0	25.7	43.9
Uniquement opposé	23.8	74.3	41.8
Total	100.0	100.0	100.0

Les personnes libertines uniquement attirées par une personne de sexe opposé représentent 74,3 % des hommes et 23,8 % des femmes de la population.

Celles attirées par les deux sexes, 25,7 % des hommes et 73 % de femmes.

Dans l'enquête CSF, 6,2 % des hommes et 3,9 % des femmes déclarent avoir été sexuellement attirées par une personne de même sexe.

Les libertins se déclarent nettement plus attirés par les deux sexes que la population générale. Il est possible que les hommes libertins aient moins peur de perdre leur identité masculine en déclarant leur attirance homosexuelle.

Il peut aussi s'agir d'un effet du niveau d'études (qui favorise l'attirance homosexuelle) ainsi que d'une recherche de diversification des expériences.

Nombre de partenaires du sexe opposé, dans la vie, avec pénétration

Hommes :

Moyenne	89.6
Médiane	30
Quantiles	1 10 30 100 500
Dist interquan	90

Femmes :

Moyenne	41.5
Médiane	20
Quantiles	0 7.5 20 50 300
Dist interquan	42.5

Nous observons une moyenne de 89,6 partenaires du sexe opposé avec pénétration pour les hommes et de 41,5 pour les femmes.

50 % des hommes ont eu entre 10 et 100 partenaires, 50 % de femmes entre 7,5 et 50 partenaires.

Le nombre maximum de partenaires observé est de 500 pour les hommes et 300 pour les femmes.

Dans l'enquête CSF, le nombre de partenaires moyen sur la vie entière est de 4,4 pour les femmes et 11,6 pour les hommes de 18 à 69 ans.

Sans beaucoup de surprise le nombre des partenaires du sexe opposé des libertins est nettement plus élevé.

Nombre de partenaires du sexe opposé, dans la vie, sans pénétration

Hommes :

Moyenne	69.2
Médiane	12
Quantiles	0 5 12 50 700
Dist interquan	45

Femmes :

Moyenne	59.1
Médiane	5
Quantiles	0 2 5 25 1000
Dist interquan	23

Nous observons une moyenne de 69,2 partenaires du sexe opposé sans pénétration pour les hommes et de 59,1 pour les femmes.

Le nombre maximum de partenaires observé est de 700 pour les hommes et 1000 pour les femmes.

Dans l'enquête CSF, parmi les personnes ayant eu 15 partenaires ou plus, 45,7 % des hommes et 47,2 % des femmes déclarent avoir eu un ou plusieurs partenaires sans pénétration.

Les pratiques non pénétratives, caresses et pratiques bucco-génitales, se développent actuellement et participent à la diversification du répertoire sexuel. Elles ne sont plus limitées aux « préliminaires » ou à des pratiques substitutives en cas de « panne sexuelle ».

Elles sont plus répandues chez les jeunes et pourraient aussi traduire un effet de l'épidémie du VIH (prévention).

Nombre de partenaires du même sexe, dans la vie

Hommes :

Moyenne	1.12
Médiane	0
Quantiles	0 0 0 1 10
Dist interquan	1

Femmes :

Moyenne	20.7
Médiane	4
Quantiles	0 1 4 20 500
Dist interquan	19

Nous observons une moyenne de 1,12 partenaires du même sexe pour les hommes et de 20,7 pour les femmes.

Dans l'enquête CSF, la proportion de personnes ayant eu au moins un partenaire de même sexe est de 4 % pour les hommes et les femmes. Pour ces personnes, le nombre moyen de partenaires du même sexe est de 15 pour les hommes et de 3,2 pour les femmes.

La bisexualité est donc répandue chez les libertins, surtout chez les femmes, mais le passage à la pratique est plus faible que l'attraction reconnue.

Age au premier rapport sexuel

Age médian au premier rapport sexuel (en années)

Hommes : 16.2

Femmes : 16,9

L'âge médian observé au premier rapport sexuel est de 16,2 ans pour les hommes et 16,9 ans pour les femmes.

L'enquête CSF donne des âges médians de 17,2 ans pour les hommes et 17,6 ans pour les femmes. Les libertins sont un peu plus précoces sexuellement.

Abus sexuels

Dans votre vie, avez-vous été victime d'un abus sexuel (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	77.8	100.0	87.0
Oui	20.0	0.0	11.7
Ne sait pas	2.2	0.0	1.3
Total	100.0	100.0	100.0

Si c'est le cas, avez-vous été pénétré-e au niveau du vagin, de l'anus ou de la bouche (en %)

	Femmes	Total
Non	50	50
Oui	30	30
Ne sait pas	20	20
Total	100	100

Dans notre population, 20% des femmes ont été victimes d'abus sexuels, dont 50 % ont été violées (pénétration). Aucun homme n'est concerné.

L'enquête CSF nous apprend que 20,4 % de femmes de 18 à 69 ans ont été victimes d'abus sexuel et 6,8 % des hommes.

Environ 11 % des femmes et 4 % des hommes ont été victimes de rapports sexuels forcés ou de tentatives.

La fréquence des abus sexuels et des viols est ainsi la même pour les femmes libertines que pour la population générale.

Les hommes libertins semblent moins concernés, mais cela reste à vérifier.

Pour résumer

Les libertins se déclarent nettement plus attirés par les deux sexes (bisexualité) que la population générale.

Nous observons une moyenne de 89,6 partenaires du sexe opposé avec pénétration pour les hommes et de 41,5 pour les femmes.

Nous observons une moyenne de 69,2 partenaires du sexe opposé sans pénétration pour les hommes et de 59,1 pour les femmes.

Les pratiques non pénétratives, caresses et pratiques bucco-génitales, sont fréquentes et participent à la diversification du répertoire sexuel.

L'âge médian observé au premier rapport sexuel est de 16,2 ans pour les hommes et 16,9 ans pour les femmes, soit un an de moins que pour la population générale.

5.4 LA SEXUALITÉ LIBERTINE

Opinion sur la normalité du libertinage

Pour vous, le libertinage (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Fait partie de la sexualité normale	30.6	31.4	30.9
Correspond à une sexualité particulière	69.4	68.6	69.1
Total	100.0	100.0	100.0

Le libertinage reste une sexualité particulière pour 69 % des libertins.

Fréquentation des lieux libertins

Nombre de fréquentations d'un lieu libertin, au cours de la vie

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
67.1	69.6	68

Le nombre moyen de fréquentations d'un lieu libertin au cours de la vie est de 68. Mais l'étendue est grande, avec des valeurs extrêmes de 1 à 700 (tableau non fourni).

Nombre de fréquentations d'un lieu libertin, dans les 12 derniers mois

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
14.8	20.1	18

Ce nombre moyen de fréquentations d'un lieu libertin au cours des 12 derniers mois, hommes et femmes confondus, est de 18, soit 1,5 fois par mois.

Ce nombre est de 14,8 pour les hommes et 20,1 pour les femmes.

Cependant, si l'on s'intéressait aux hommes libertins venant seuls en club, le résultat serait largement faveur des hommes.

En général, comment venez-vous dans un lieu libertin (en %)

	Femmes	Hommes	Total
En couple, avec un-e simple ami-e	21.7	15.6	19.6
En couple, avec votre conjoint-e	71.7	84.4	76.1
Seul, mais avec des ami-e-s	3.3	0.0	2.2
Seul-e	3.3	0.0	2.2
Total	100.0	100.0	100.0

Le tableau pour la venue aujourd'hui, non fourni, est quasiment le même.

Les libertins observés viennent en club quasi exclusivement en couple, à 100 % pour les hommes et 93,4 % pour les femmes.

Cela résulte de la population que nous avons choisie pour notre étude.

Lieux libertins préférés

Types de lieux libertins préférés (fréquence en %)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
58.8	70.3	66.7	Clubs libertins
35.3	25	28.3	Discothèques libertines
64.7	48.4	54.5	Saunas libertins
5.88	4.69	5.05	Hôtel libertins
2.94	1.56	2.02	Restaurants libertins
5.88	7.81	7.07	Campings libertins
47.1	39.1	41.4	Soirées privées
14.7	18.8	17.2	En plein air (plage, bois, etc.)
20.6	12.5	15.2	Complexes libertins (restaurant, club, piscine)
0	1.56	1.01	Arrières-salles de sex-shops ou de magasins de lingerie
5.88	3.12	4.04	Autre (précisez)

Liste des autres lieux libertins préférés

"Cap d'Agde" "chez nous" "le Cap d'Agde" "X au Sun"

Les lieux libertins publics préférés sont les clubs, les saunas et les discothèques.

On note aussi que les soirées privées arrivent en bonne place.

Ceci tend à indiquer que les libertins aiment bien à se retrouver avec des personnes connues, voire des amis.

Critères de choix principaux d'un lieu libertin (fréquence en %)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
38.2	26.6	30.3	Plutôt à proximité de votre domicile (accès facile)
8.82	23.4	18.2	Plutôt loin de votre domicile (discrétion)
67.6	57.8	61.6	Ambiance et décoration
38.2	57.8	50.5	Musique et piste de danse
0	0	0	Projection de vidéos pornographiques
41.2	37.5	38.4	Sauna, hammam, jacuzzi
82.4	54.7	64.6	Fréquentation, type de clientèle
73.5	73.4	72.7	Hygiène du lieu
8.82	4.69	6.06	Pratiques sexuelles spécialisées (SM, fétichisme, etc.)
8.82	14.1	12.1	Prix d'entrée
0	3.12	2.02	Autre (précisez)

Liste des autres critères de choix principaux d'un lieu libertin "selon disponibilités" "seulement couples"

Le premier critère de choix d'un lieu libertin est l'hygiène, suivi par le type de clientèle et l'ambiance.

L'intérêt pour l'hygiène peut se relier au bien-être, mais aussi à la lutte contre les infections transmissibles.

Les répondants préfèrent aller dans un club près de leur domicile, faisant ainsi passer la discrétion après la facilité d'accès.

Ceci contraste avec les données classiques, qui mettent la discrétion en avant, et pourraient s'expliquer par une certaine « normalisation » des représentations du libertinage.

Rôles respectifs des partenaires dans la libertinage

Qui, dans votre couple, a proposé à l'autre d'aller dans un lieu libertin, les premières fois (en %)

	Mon/ma conjoint-e	Volonté commune	Moi-même	Total
Femmes	37.1	38.7	24.2	100.0
Hommes	20.6	32.4	47.1	100.0
Total	31.2	36.5	32.3	100.0

Qui a proposé d'aller dans un lieu libertin, les fois suivantes (en %)

	Mon/ma conjoint-e	Volonté commune	Moi-même	Total
Femmes	25.0	58.9	16.1	100.0
Hommes	24.2	60.6	15.2	100.0
Total	24.7	59.6	15.7	100.0

Les hommes et les femmes sont d'accord pour dire que ce sont plutôt les hommes qui ont proposé à leur compagne d'aller la première fois en club libertin (47,1 % selon les hommes et 37,1 % selon les femmes).

Mais on note une volonté commune, dès le première fois, de plus de 36,5 %.

Les fois suivantes, c'est la volonté commune qui l'emporte avec 59,6 %

On peut se questionner sur les rapports de pouvoir dans le couple et si les femmes n'acceptent pas d'y aller pour « faire plaisir » à leur compagnon.

Mais les taux de volonté commune et de volonté féminine tendent à aller contre cette idée.

Ainsi, les couples libertins pourraient vivre un certain rééquilibrage des pouvoirs entre hommes et femmes et une meilleure complicité.

Cette hypothèse reste à vérifier.

Dans le lieu libertin, qui, dans votre couple, fait le premier pas pour se rapprocher sexuellement d'une autre personne, les premières fois (en %)

	Moi-même	Tous les deux	Mon/ma conjoint-e	Total
Femmes	35.8	35.8	28.3	100.0
Hommes	29.0	32.3	38.7	100.0
Total	33.3	34.5	32.1	100.0

Dans le lieu libertin, qui, dans votre couple, fait le premier pas pour se rapprocher sexuellement d'une autre personne, les fois suivantes (en %)

	Moi-même	Tous les deux	Mon/ma conjoint-e	Total
Femmes	26.5	46.9	26.5	100.0
Hommes	23.3	50.0	26.7	100.0
Total	25.3	48.1	26.6	100.0

Lors des premières venues en lieu libertin, ce sont plus les femmes qui font les premiers pas pour se rapprocher sexuellement des autres participants (selon 38,7 % des hommes et 35,8 % des femmes). Mais l'action commune arrive très près à 34,5 %.

Lors des venues suivantes, l'action commune l'emporte avec 48,1 %

Le script classique qu'on apprend en milieu libertin est que c'est toujours la femme qui fait le premier pas. Nos données le remettent en question, en faveur de l'action commune.

Problèmes sexuels des hommes en lieu libertin

Problèmes d'érection et d'éjaculation (0 jamais, 1 parfois, 2 souvent, 3 toujours)

Moyenne hommes Moyenne femmes Moyenne ensemble

Hommes et femmes :

0.941	0.615	0.747	Vous/votre conjoint avez/a peur de ne pas avoir d'érection en lieu libertin
0.030	0.096	0.069	Dans la vie courante, en dehors du libertinage, vous/votre conjoint prenez/prend déjà un médicament, de type Viagra, pour faciliter l'érection
0.333	0.388	0.361	Avant d'aller en lieu libertin, vous/votre conjoint prenez/prend un médicament, de type Viagra
0.625	0.538	0.576	Vous/votre conjoint avez/a peur d'éjaculer trop rapidement en lieu libertin
0.0588	0.0784	0.069	Dans la vie courante, en dehors du libertinage, vous/votre conjoint prenez/prend déjà un médicament pour éjaculer moins vite
0.0294	0.16	0.106	Avant d'aller en lieu libertin, vous/votre conjoint prenez/prend un médicament pour éjaculer moins vite

Femmes :

0.392	Cela vous dérange si votre conjoint n'a pas une bonne érection en lieu libertin
0.392	Cela vous dérange si votre conjoint éjacule trop rapidement en lieu libertin

Les répondants décrivent peu de problèmes sexuels masculins en lieu libertin.
Quand ils existent, les hommes ne prennent que rarement un traitement médicamenteux.

Le problème le plus fréquent, qui n'arrive que parfois, est la peur de ne pas avoir d'érection, suivi par la peur de l'éjaculation prématurée.

L'enquête CSF rapporte, chez les hommes de 40 à 49 ans, au cours des 12 derniers mois :
- difficultés érectiles : 1,2 % souvent, 13,2 % parfois, 16,7 % rarement, 68,9 % jamais,
- éjaculation précoce : 5,2 % souvent, 35% parfois, 29,2 % rarement, 30,6 % jamais.

On aurait pu s'attendre à plus de problèmes dans notre population, compte-tenu, au minimum, de l'anxiété toujours possible lors d'une nouvelle rencontre sexuelle.
Il faut y voir, peut-être, l'effet de l'habitude.

Les femmes déclarent n'être que peu dérangées par ces troubles.
On peut penser qu'elles sont à la fois bienveillantes et qu'elles ont plutôt une bonne connaissance de la sexualité masculine.

Buts recherchés et risques de la pratique du libertinage

Que cherchez-vous dans la pratique du libertinage (fréquence en %)

Moyenne Moyenne Moyenne
hommes femmes ensemble

Hommes et femmes :

Hommes	Femmes	Ensemble	Description
82.4	76.6	78.8	Passer une bonne soirée (dîner, prendre un verre, faire la fête)
38.2	46.9	43.4	Danser et jouer
50	50	49.5	Rencontrer des gens sympas, se faire des amis
29.4	4.69	13.1	Rencontrer des femmes/hommes (sexe opposé) attirant-es et bien dans leur tête
23.5	39.1	33.3	Assumer votre besoin de séduire
20.6	18.8	19.2	Faire l'amour tranquillement avec une femme/un homme (sexe opposé) sympa rencontré-e en soirée
23.5	15.6	18.2	Jouir sans entraves, « le plan cul »
64.7	45.3	52.5	Faire de nouvelles expériences, vivre vos fantasmes
38.2	28.1	32.3	Pratiquer l'exhibitionnisme
35.3	32.8	34.3	Pratiquer le voyeurisme
5.88	18.8	14.1	Améliorer vos connaissances de la sexualité
29.4	28.1	28.3	Construire une relation de couple durable sans frustration
32.4	43.8	39.4	Permettre à votre conjoint-e de vivre ses désirs sans le risque d'une relation extraconjugale
64.7	64.1	63.6	S'exciter et fantasmer ensemble avec votre conjoint-e
26.5	42.2	36.4	Raviver le désir dans votre couple, lutter contre la monotonie
2.94	1.56	2.02	Sauver votre couple
2.94	1.56	2.02	Rencontrer la femme/l'homme (sexe opposé) de votre vie
26.5	34.4	31.3	Vous sentir libre
11.8	15.6	14.1	Etre accepté tel que vous êtes, même avec un corps « imparfait »
2.94	0	1.01	Rencontrer un-e prostitué-e
0	0	0	Autre (précisez)

Femmes :

46.9	S'amuser en discothèque en étant plus respectée comme femme que dans une discothèque classique
18.8	Mieux comprendre votre conjoint
34.4	Entretenir votre désir
29.7	Rencontrer d'autres femmes (même sexe) et vivre une autre sexualité avec elles

Pour les hommes et les femmes :

- les motivations de convivialité arrivent en premier :
passer une bonne soirée (78,8%), rencontrer des gens sympas (49,5%) et danser (43,4%),

- les motivations directement sexuelles arrivent en second :
s'exciter et fantasmer ensemble (63,6%), faire de nouvelles expériences et vivre ses fantasmes (52,5%), exhibitionnisme et voyeurisme (33%),
- les motivations liées à la relation de couple arrivent ensuite :
permettre à son conjoint de vivre ses désirs sans le risque d'une relation extraconjugale (39,4%), raviver le désir dans le couple (36,4%), construire une relation de couple durable sans frustration (28,3%).
-les motivations personnelles arrivent enfin :
assumer son besoin de séduire (33,3%), se sentir libre (31,3%), améliorer ses connaissances de la sexualité (14,1%), être accepté tel qu'on est, même avec un corps « imparfait ».

La première des motivations n'est donc pas directement sexuelle, même si la possibilité d'exercer sa sexualité est sous-entendue.

Le voyeurisme et l'exhibitionnisme sont bien présents. Certains s'arrêteront là. D'autres évolueront vers des pratiques plus physiques.

Pour les femmes, 3 motivations spécifiques sont notables :
s'amuser en discothèque en étant plus respectée comme femme que dans une discothèque classique (46,9%), entretenir son désir (34,4%), rencontrer d'autres femmes (même sexe) et vivre une autre sexualité avec elles (29,7%).

En effet, les femmes nous ont dit, lors de l'enquête de terrain, se sentir plus en sécurité dans un lieu libertin que dans un club classique.
On retrouve aussi l'attrance bisexuelle des femmes notées par ailleurs.

Le but de rencontrer une prostituée existe mais faiblement (2,94%) pour les hommes. Ceci nous rappelle que des « travailleuses du sexe » exercent en lieu libertin.

Sauver son couple et rencontrer la femme/l'homme (sexe opposé) de sa vie arrivent en bas du tableau (2,02%) : ce ne sont clairement pas des buts habituels.

Ainsi les buts recherchés par les personnes sont multiples.

Si on note bien le but arrivé en première position, passer une bonne soirée, on comprend que la sexualité « récréative » s'inscrit dans une démarche récréative plus généralisée des personnes.
La sexualité paraît ainsi bien intégrée dans leur vie.
Le libertinage serait une façon, parmi d'autres, de mener une vie sexuelle harmonieuse.

Quels sont, pour vous, les risques de la pratique du libertinage
(fréquence en %)

Moyenne Moyenne Moyenne
hommes femmes ensemble

Hommes et femmes :

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	Risque
32.4	20.3	25.3	Devenir addict
14.7	10.9	12.1	Vous ennuyer
5.88	4.69	5.05	Etre agressé-e sexuellement
35.3	26.6	29.3	Déclencher la jalousie de votre conjoint-e
32.4	20.3	24.2	Etre jaloux-se en voyant votre conjointe « s'éclater »
11.8	7.81	9.09	Tomber amoureux-se d'une autre personne
32.4	20.3	24.2	Que votre conjoint-e tombe amoureux-se d'une autre personne
5.88	20.3	15.2	Briser votre couple
17.6	29.7	25.3	Que le préservatif se déchire
50	48.4	48.5	Attraper une infection (IST)
0	7.81	5.05	Que votre conjointe tombe enceinte/Tomber enceinte
2.94	0	1.01	Autre (précisez)

Hommes :

14.7	Ne pas arriver à « assurer » sexuellement
11.8	Etre surpris par la vigueur sexuelle des femmes

Femmes :

17.2	Etre continuellement importunée par des hommes indésirables
4.69	Ne pas pouvoir résister à la force de votre désir sexuel
15.6	Etre considérée comme une « salope »

Liste des autres risques possibles de la pratique du libertinage

"pas de risque ressenti "

Pour les hommes et les femmes :

- les premiers risques perçus sont pour leur santé physique : attraper une infection (IST) (48,5%), que le préservatif se déchire (25,3%),
- les risques pour le couple arrivent en second : déclencher la jalousie de son conjoint (29,3%), que son conjoint tombe amoureux d'une autre personne (24,2%), être jaloux-se en voyant votre conjointe « s'éclater » (24,2%), briser son couple (15,2%),
- les risques personnels arrivent enfin : surtout celui de l'addiction (25,3%), puis l'ennui (12,1%).

A noter que le risque d'être agressé sexuellement est décrit comme faible par les deux sexes (5,05%), ce qui confirme ce que nous avons dit plus haut sur la sécurité en lieu libertin.

Pour les femmes :

les risque d'être continuellement importunée par des hommes indésirables est assez faible (17,2%), de même que celui d'être considérée comme une « salope » (15,6%)

Pour les hommes :

le risque de ne pas arriver à « assurer » sexuellement est assez faible (14,7%), ce qui confirme ce que nous avons dit plus haut sur la relative rareté des problèmes sexuels masculins en lieu libertin.

Activités sexuelles pratiquées en lieu libertin

Types d'activités sexuelles pratiquées en lieu libertin (fréquence en %)

Moyenne Moyenne Moyenne
hommes femmes ensemble

Hommes et femmes :

23.5	25	24.2	Masturbation individuelle
76.5	60.9	66.7	Rapport sexuel avec votre conjoint-e dans un endroit isolé
88.2	64.1	72.7	Rapport sexuel avec votre conjoint-e à côté d'autres couples
76.5	56.2	63.6	Caresses avec d'autres personnes sans pénétration
35.3	10.9	19.2	Regarder votre conjoint-e avoir un rapport sexuel avec un homme
47.1	31.2	36.4	Regarder votre conjoint-e avoir un rapport sexuel avec une femme
20.6	10.9	14.1	Vous utilisez des sextoys
70.6	35.9	47.5	Voyeurisme
41.2	31.2	34.3	Exhibitionnisme
58.8	42.2	48.5	Partie à 4 avec échange de partenaires
44.1	26.6	32.3	Rapports sexuels en groupe (plus de 4)
14.7	46.9	35.4	Pratiques bisexuelles
8.82	17.2	14.1	Pratiques bisexuelles en trio (sans se définir homosexuel-le)
5.88	14.1	11.1	Pratiques bisexuelles en groupe (sans se définir homo)
0	6.25	4.04	Pratiques bisexuelles par choix sexuel habituel
0	1.56	1.01	Pratiques avec un partenaire transsexuel
5.88	6.25	6.06	Fist (poing dans le vagin ou l'anus)
11.8	21.9	18.2	Double pénétration (vaginale et/ou anale)
5.88	1.56	3.03	Fétichisme
5.88	3.12	4.04	BDSM (sadomasochisme) dominant
2.94	4.69	4.04	BDSM (sadomasochisme) dominé
2.94	1.56	2.02	Urologie
0	0	0	Scatologie
0	0	0	Autre (précisez)

Hommes :

26.5	Offrir votre conjointe à un autre homme
35.3	Rapport sexuel avec la femme offerte par un autre homme
58.8	Triolisme avec deux femmes
47.1	Triolisme avec un homme et une femme
5.88	Votre conjointe fait un gang bang (rapports sexuels avec plusieurs hommes)
5.88	Vous participez à un gang bang
0	Pratiques bisexuelles par absence de femmes

Femmes :

20.3	Votre conjoint vous offre à un autre homme
26.6	Triolisme avec un homme et une femme
37.5	Triolisme avec deux hommes
3.12	Vous faites un gang bang (rapports avec plusieurs hommes)
10.9	Pratiques bisexuelles pour faire plaisir à votre conjoint
28.1	Pratiques bisexuelles parce que l'ambiance de mixité sexuelle vous excite
15.6	Mettre un doigt dans l'anus de votre partenaire

Chez les hommes et les femmes, les activités sexuelles les plus pratiquées sont :

- d'abord des activités de couple :

rapport sexuel avec son conjoint, à côté d'autres couples (72,7%) ou dans un endroit isolé (66,7%),

- viennent ensuite les caresses avec d'autres personnes, sans pénétration (63,6%),
- puis le triolisme, avec ses différentes variantes de composition (58,8 % à 26,6%),
- la classique partie à 4 avec échange de partenaires (48,5%),
- le voyeurisme (47,5%) et l'exhibitionnisme (34,3%),
- le candaulisme (l'homme offre sa femme à un autre homme) (35,3 % à 20,3%),
- et enfin la masturbation individuelle (24,2%).

Les pratiques bisexuelles sont fréquentes, plus encore pour les femmes (46,9 % chez les femmes et 14,7 % chez les hommes) :

- il s'agit surtout de pratiques en trio ou en groupe, sans se définir comme homosexuel-le,
- favorisées par l'ambiance de mixité sexuelle pour les femmes (28,1%),
- réalisées parfois par les femmes pour faire plaisir à leur conjoint (10,9%).

La double pénétration (vaginale et/ou anale) est assez fréquente (18,2%), comme l'utilisation de sextoys (14,1%).

Les autres pratiques sont nettement plus rares.

On remarquera que la masturbation féminine est observée aussi fréquemment que la masculine. L'enquête CSF rappelle que la masturbation est une activité de diversification sexuelle chez les femmes qui ont déjà une activité sexuelle, alors que c'est une activité banale chez les hommes.

La fréquence moins grande des activités bisexuelles chez l'homme que chez la femme peut s'expliquer par le fait que les contacts homosexuels remettent en cause l'homme dans son identité masculine.

Le phénomène symétrique n'existe pas chez les femmes.

L'enquête ACSF donne des chiffres d' « activités sexuelles rares » ayant été pratiquées au moins une fois :

- rapport avec 2 personnes en même temps : homme 10 %, femmes 2 %,
- utilisation de sextoys : hommes et femmes 7 %,
- échange de partenaires entre couples : hommes 4 %, femmes 1 %.

On peut finalement dire que le répertoire sexuel des libertins de notre population est large et diversifié.

Les rapports avec son conjoint sont cependant les plus fréquents, suivis par de simples caresses avec d'autres partenaires.

Les pratiques bisexuelles sont assez fréquentes.

Utilisation des préservatifs en lieu libertin

Utilisation du préservatif en lieu libertin, selon le type de rapports sexuels (0 jamais, 1 parfois, 2 souvent, 3 toujours)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
0.419	0.529	0.482	Avec votre conjoint-e
2.86	2.9	2.89	Avec une autre personne, pour la pénétration vaginale
2.83	2.35	2.5	Avec une autre personne, pour la pénétration anale
0.778	1	0.918	Avec une autre personne, pour la fellation
2.89	2.76	2.81	Vous changez de préservatif quand vous changez de partenaire

Le préservatif est utilisé presque toujours pour la pénétration vaginale ou anale hors couple.

Il est utilisé parfois pour la fellation.

Il est presque toujours changé en cas de changement de partenaire.

Son utilisation est donc plutôt satisfaisante, compte-tenu des modes de contamination connus du VIH.

Il gagnerait cependant à être encore plus utilisé pour la pénétration anale, qui est la plus dangereuse pour la transmission du VIH.

Ces résultats contrastent avec l'étude de D. Welzer-Lang qui n'estimait qu'à 30 % l'utilisation de préservatifs en milieu échangiste.

La prévention s'est bien améliorée en 20 ans.

Utilisation du préservatif féminin en lieu libertin (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Jamais	88.6	96.2	91.4
Parfois	4.5	3.8	4.3
Souvent	2.3	0.0	1.4
Toujours	4.5	0.0	2.9
Total	100.0	100.0	100.0

Le préservatif féminin est utilisé souvent ou toujours dans 4,3 % des cas.

Sérologies du VIH (virus du SIDA) dans le milieu libertin

La personne a déjà réalisé un test du VIH (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	6.2	14.3	9.1
Oui	81.2	85.7	82.8
Inconnu	12.5	0.0	8.1
Total	100.0	100.0	100.0

Ancienneté du dernier test du VIH, en années

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
5.66	4.18	4.68

Résultat du dernier test du VIH (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Négatif	100	100	100
Total	100	100	100

9,1 % des personnes n'ont jamais réalisé de sérologie du VIH, 8,1 % n'ont pas répondu à la question.

L'ancienneté des tests est de 4,68 années en moyenne.

Tous les tests ont été négatifs.

On sait que le multi-partenariat est un facteur favorisant l'infection à VIH.

Les libertins répondants doivent ainsi faire de véritables efforts de dépistage du VIH.

Risque d'IST en lieu libertin

IST contractées en lieu libertin (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	86.0	84.4	85.4
Oui	14.0	15.6	14.6
Total	100.0	100.0	100.0

Type des IST contractées en milieu libertin (en %)

	Femmes	Hommes	Total
candida albicans	14.3	0.0	8.3
condylome	0.0	20.0	8.3
gardnerella vaginalis	14.3	0.0	8.3
mycose	28.6	40.0	33.3
mycose, autre	14.3	0.0	8.3
mycose, orgelet	0.0	20.0	8.3
papilloma virus	28.6	20.0	25.0
Total	100.0	100.0	100.0

14,6 % des répondants ont contracté une infection sexuellement transmissible dans un lieu libertin.

Les agents responsables sont candida albicans (58,2%), les papilloma virus (33,3%) et gardnerella vaginalis (8,3%).

Il s'agit donc d'infections locales, mais on sait que certains papilloma virus sont connus comme responsable de cancers du col de l'utérus.

Ceci fait conseiller aux libertins une meilleure utilisation du préservatif.

Risque de grossesse en lieu libertin

Partenaire féminine/femme fécondée par un rapport sexuel dans un lieu libertin
(en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	98.3	100.0	98.9
Oui	1.7	0.0	1.1
Total	100.0	100.0	100.0

Dans notre population, on observe 1,7 % de risque de grossesse, soit une femme.

Le risque de grossesse indésirée est donc faible mais présent en lieu libertin.

Risque de perte de contrôle de soi en lieu libertin

Vous arrive-t-il de « perdre la tête » en lieu libertin et de ne plus contrôler vos actions (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	78.0	100.0	86.2
Oui	22.0	0.0	13.8
Total	100.0	100.0	100.0

Si, oui dans quels cas (fréquence en %)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
0	10.9	7.07	Quand l'ambiance devient « très chaude » lors de la soirée
0	10.9	7.07	Quand vous avez trop consommé d'alcool
0	0	0	Quand vous avez consommé des drogues
0	0	0	Autre (précisez)

Dans ces cas, pensez-vous que vous pourriez vous comporter différemment de ce que vous avez répondu dans ce questionnaire (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	79.2	80.0	79.3
Oui	20.8	20.0	20.7
Total	100.0	100.0	100.0

22 % des femmes déclarent ne plus contrôler leurs actes en lieu libertins à certains moments. Dans 20,8 % des cas, elles pourraient alors se comporter différemment de ce qu'elles ont répondu à ce questionnaire, c'est à dire prendre plus de risques.

La perte de contrôle est favorisée par la consommation d'alcool et une ambiance « chaude ». Elle justifie le passage d'accords préventifs entre les conjoints, avant la venue en lieu libertin.

Accords préventifs passés entre les conjoints en milieu libertin

Avez-vous passé des accords avec votre conjoint-e pour prévenir les problèmes de couple et vous protéger en lieu libertin (en %)

	Femmes	Hommes	Total
Non	23.3	26.5	24.5
Oui	76.7	73.5	75.5
Total	100.0	100.0	100.0

Si oui, nous nous sommes mis d'accord pour (fréquence en %)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
58.8	53.1	54.5	Choisir les types d'activité sexuelle que nous pourrions avoir
73.5	53.1	59.6	Arrêter une activité sexuelle tout de suite si un des deux le désire
58.8	48.4	51.5	Partir du lieu tout de suite si un des deux le désire
38.2	28.1	31.3	Surveiller et aider votre conjoint-e pour qu'il/elle « ne perde pas la tête » dans le feu de l'action et prenne des risques
29.4	35.9	33.3	Que votre conjoint-e vous surveille et vous aide pour que vous « ne perdiez pas la tête » dans le feu de l'action et preniez des risques
0	3.12	2.02	Autre (précisez)

Liste des autres accords

"pas d'échangisme sauf rapport homosexuel "
"respecter si l'un des deux n'est pas d'accord pour tel ou tel couple"

Trois quarts des répondants passent, avant leur venue, des accords avec leur conjoint pour prévenir les problèmes de couple et se protéger en lieu libertin.

Il s'agit :

- de choisir les types d'activités sexuelles autorisées, d'arrêter une activité sexuelle ou de partir si l'autre le désire (plus de 50%),
- mais aussi de s'entre-aider pour que l'autre ne perde pas le contrôle de lui-même (plus de 30%).

Ces accords contribuent à sécuriser le couple et les personnes.
Ils renforcent la complicité des conjoints.

Influence de la pratique du libertinage sur la vie sexuelle personnelle et la vie de couple

Quelle influence la pratique du libertinage a-t-elle eu sur votre vie sexuelle personnelle (10 augmenté, 0 inchangé, -10 diminué)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
6.76	5.62	6.06	Votre bien-être sexuel et général
5.29	4.84	4.95	Votre désir sexuel
			Autre (précisez)

Si vous êtes concernés par ces questions, quelle influence la pratique du libertinage a-t-elle eu sur votre vie sexuelle personnelle (10 augmenté, 0 inchangé, -10 diminué)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	

Hommes et femmes :

0	5.74	3.52	
-2.08	1.67	0.303	Votre fréquence de masturbation
-3.33	-1.11	-1.67	Visualisation de vidéos pornographiques
			Fréquentation de prostitué-e
Hommes :			
2.61			Votre érection est meilleure
2.38			Votre éjaculation est moins rapide
Femmes :			
	6.92		La pénétration est devenue possible
	6.36		Les douleurs pendant le rapport sexuel ont diminué
	6		Vous arrivez maintenant à l'orgasme

Chez les hommes et les femmes :

- le bien-être sexuel et général et le désir sexuel sont fortement augmentés,
- les problèmes sexuels sont assez fortement diminués.

Chez les hommes

- la visualisation de vidéos pornographiques est diminuée, de même que la fréquentation de prostituées.

Chez les femmes :

- la fréquence de masturbation est fortement augmentée,
- la visualisation de vidéos pornographiques est augmentée.

On peut évoquer une diminution de l'inhibition sociale de ces comportements.

Non seulement le bien être est augmenté, mais les problèmes et difficultés sexuelles diminuent.

Ainsi, la pratique du libertinage a un effet favorable sur la santé sexuelle des personnes de notre population, aux niveaux psychologique et physique.

Quelle influence la pratique du libertinage a-t-elle eu sur votre vie de couple personnelle (10 augmenté, 0 inchangé, -10 diminué)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
5.29	3.12	3.84	Entente générale avec votre conjoint-e
4.12	3.12	3.43	Votre capacité à communiquer
4.41	2.97	3.43	Votre sentiment amoureux
3.82	3.44	3.54	Votre sentiment d'attachement
2.35	3.91	3.33	Rapports sexuels (qualité, fréquence)
0	0.156	0.101	Autre (précisez)

Si vous êtes concernés par ces questions, quelle influence la pratique du libertinage a-t-elle eu sur votre vie de couple personnelle (10 augmenté, 0 inchangé, -10 diminué)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
-2.27	0.541	-0.5	Votre sentiment de jalousie
0	0.588	0.312	Vos relations extraconjugales

Liste des autres influences du libertinage sur la vie de couple
"plus d'inquiétude sur le fait d'être quittée pour une autre rencontrée en club "

Chez les hommes et les femmes :

- la dimension psychologique de la relation de couple est assez fortement améliorée : entente du couple, communication, amour, attachement,
- les rapports sexuels sont assez fortement améliorés (qualité, fréquence).

La jalousie est diminuée chez les hommes, mais légèrement augmentée chez les femmes.

Les relations extraconjugales sont légèrement augmentées chez les femmes.

Au total, la pratique du libertinage a amélioré la vie de couple de notre population.

L'amélioration des rapports sexuels pourrait être liée à la meilleure complicité avec l'autre, à la meilleure connaissance de son corps, aux meilleurs apprentissages et à la diversification des scripts sexuels chez les libertins.

Mais il faut se garder de tirer de conclusion hâtive sur les bienfaits du libertinage.

En effet, d'une part, notre population est d'assez petite taille et, d'autre part, le simple fait de pouvoir vivre librement la vie que l'on a choisie amène à plus de bien-être et de satisfaction.

Satisfaction globale de la pratique du libertinage

Niveau de satisfaction globale de la pratique du libertinage (de -10 très défavorable à +10 très favorable)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
7.79	7.39	7.51

Les répondants sont en moyenne très satisfaits de pratiquer le libertinage.

Pour résumer

Le libertinage reste une sexualité particulière pour 69 % des libertins.

Le nombre moyen de fréquentations d'un lieu libertin au cours de la vie est de 68.

Les libertins observés viennent en club quasi exclusivement en couple

Les lieux libertins publics préférés sont les clubs, les saunas et les discothèques.

Le premier critère de choix d'un lieu libertin est l'hygiène, suivi par le type de clientèle et l'ambiance.

Les hommes et les femmes sont d'accord pour dire que ce sont plutôt les hommes qui ont proposé à leur compagne d'aller la première fois en club libertin.

Les fois suivantes, c'est la volonté commune qui l'emporte.

Les répondants décrivent peu de problèmes sexuels masculins en lieu libertin.

Quand ils existent, les hommes ne prennent que rarement un traitement médicamenteux.

Les buts recherchés dans la pratique du libertinage sont décrits en détail.

Le but arrivé en première position (78,8%) est de passer une bonne soirée.

Les motivations sexuelles arrivent ensuite.

La sexualité « récréative » s'inscrit dans une démarche récréative plus généralisée des personnes.

Le libertinage serait une façon, parmi d'autres, de mener une vie sexuelle harmonieuse.

Les risques perçus de la pratique du libertinage sont décrits en détail.

Les premiers risques perçus sont pour leur santé physique (IST, préservatif qui se déchire).

Les risques pour le couple (jalousie, tomber amoureux d'un autre) arrivent en second

Les risques personnels arrivent enfin, surtout celui de l'addiction

Les activités sexuelles pratiquées en lieu libertin sont décrites en détail.

Les plus pratiquées sont d'abord des activités de couple (rapport sexuel avec son conjoint à côté d'autres couples ou dans un endroit isolé), viennent ensuite les caresses avec d'autres personnes sans pénétration, puis le triolisme.

Les pratiques bisexuelles sont fréquentes, plus encore pour les femmes

Le préservatif est utilisé presque toujours pour la pénétration vaginale ou anale hors couple. Il est utilisé parfois pour la fellation. 9,1 % des personnes n'ont jamais réalisé de sérologie du VIH, 8,1 % n'ont pas répondu à la question.

14,6 % des répondants ont contracté une infection sexuellement transmissible dans un lieu libertin. Les agents responsables sont candida albicans, les papilloma virus et gardnerella vaginalis.

Dans notre population, on observe 1,7 % de risque de grossesse, soit une femme.

22 % des femmes déclarent ne plus contrôler leurs actes en lieu libertins à certains moments.

Un quart des répondants passe, avant sa venue, des accords avec son conjoint pour prévenir les problèmes de couple et se protéger en lieu libertin.

Le bien-être sexuel et général et le désir sexuel sont fortement augmentés, les problèmes sexuels sont assez fortement diminués.

La dimension psychologique de la relation de couple est assez fortement améliorée (entente du couple, communication, amour, attachement).

Les rapports sexuels sont assez fortement améliorés (qualité, fréquence).

Les répondants sont en moyenne très satisfaits de pratiquer le libertinage.

5.5 AUTO-ÉVALUATION DE CE QUESTIONNAIRE

Auto-estimation de la fiabilité de ses réponses

Estimation de la fiabilité de ses propres réponses au questionnaire, entre 0 et 100%

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble
91.7	90.3	90.7

Les personnes estiment avoir donné des réponses très fiables.
Cela augmente la valeur des réponses recueillies dans l'enquête.

Opinion et avis des personnes sur ce questionnaire

Opinion de la personne sur ce questionnaire (fréquence en %)

Moyenne hommes	Moyenne femmes	Moyenne ensemble	
52.9	59.4	56.6	Intéressé
61.8	40.6	48.5	Amusé
0	0	0	Choqué
2.94	3.12	3.03	Autre (précisez)

Liste des autres avis de la personne sur ce questionnaire

"ennuyé" "pas de tabous (questions posées)" "rien apporté pour m'aider"

La quasi totalité de la population a été intéressée ou amusée par le questionnaire.

Lorsque j'ai fait l'enquête de terrain, j'ai essayé très peu de refus de participer.
Certaines personnes sont même venues me demander spontanément un questionnaire à remplir.

5. DISCUSSION

Nous avons présenté des données descriptives concernant les clients des établissements libertins hétérosexuels.

Validité des statistiques présentées

La taille de l'échantillon étudiée n'est pas très grande (99 personnes). Ainsi la présentation de moyennes, même si elle est possible, doit être considérée avec précaution. Il est plus sage de dire que nous avons mis en évidence certaines tendances qui méritent d'être validées par une étude de plus grande ampleur.

De plus, les résultats ne s'appliquent qu'à un seul segment des libertins, les hétérosexuels venant en couple dans des lieux de libertinage.

Il existe de nombreux autres segments, aux comportements différents, comme l'a bien montré D. Welzer-Lang.

Mais le segment étudié est le plus représentatif pour répondre aux objectifs que nous nous sommes fixés.

Faisabilité de l'enquête

Comme je l'ai dit en introduction, je ne suis pas sociologue et ma familiarité avec le milieu libertin était très limitée au début de l'étude.

J'ai été le seul enquêteur.

La construction de l'enquête n'a pas été simple, mais j'ai pu la réaliser dans des conditions satisfaisantes, entre autres grâce à l'accueil positif que m'a réservé le milieu libertin.

L'enquête sur le terrain a été plus facile que ce que je prévoyais.

Elle m'a permis de mener de nombreuses conversations intéressantes et instructives avec des personnes de cultures très différentes.

Les développements informatiques nécessaires à l'analyse ont été de complexité moyenne, mais requièrent des connaissances correctes en informatique et statistiques.

Ils m'ont pris environ une semaine.

Finalement, s'il apparaît souhaitable de prolonger cette étude de faisabilité par une enquête de plus grande envergure, il faut alors prévoir de mettre en œuvre des moyens moins « artisanaux » à cet effet.

Réponse aux objectifs

Tout en tenant compte des remarques présentées ci-dessus, dans quelle mesure l'enquête a-t-elle répondu à ses objectifs ?

Je vais donc parler plus de tendances que de faits bien établis.

Libertinage et problèmes de couple

Le libertinage n'est pas une thérapie.

Les libertins ne cherchent pas à « sauver leur couple ».

Par contre les effets sont positifs sur l'entretien et l'augmentation du désir dans le couple.

Les libertins se déclarent amoureux ou très amoureux.

Ainsi, il est recommandé que le couple aille déjà plutôt bien avant de se lancer dans le libertinage.

D. Welzer-Lang était arrivé à la même conclusion.[5]

Le club libertin permet de vivre ses fantasmes en sécurité et de mettre en place de nouveaux scripts sexuels.

Mais rien n'est obligatoire et la liberté de chacun est préservée.

La question de la jalousie ne se pose pas, surtout quand des accords préalables ont été passés par les partenaires (arrêter tout de suite une activité déplaisant à l'autre, par exemple). Le risque de faire éclater le couple est très faible.

Les problèmes et « pannes sexuelles » sont rares en milieu libertin.

Libertinage et rapports de pouvoir dans le couple

La question des rapports de pouvoir dans le couple est complexe.

Si c'est l'homme qui propose le plus souvent à la femme d'aller en club libertin la première fois, par la suite la décision est le plus souvent commune.

Faut-il y voir une domination de l'homme sur la femme ?

En fait, les femmes trouvent rapidement dans cette pratique l'opportunité de diversifier leur répertoire sexuel et de se libérer des inhibitions sociales qui pèsent sur elles.

On note une augmentation de la complicité entre les partenaires libertins.

L'homme intègre des valeurs plus féminines dans son comportement sexuel ; il s'éloigne d'une sexualité mécanique sans renier sa masculinité.

Libertinage et bisexualité

Les pratiques bisexuelles sont fréquentes, plus encore pour les femmes (46,9 % chez les femmes et 14,7 % chez les hommes).

Elles se font lors de rencontres en trio ou en groupe.

Les pratiquants ne se définissent généralement pas comme homosexuels.

Les femmes s'autorisent volontiers à diversifier leurs scripts vers la bisexualité.

10 % déclarent cependant avoir de pratiques bisexuelles pour faire plaisir à leur compagnon, mais leurs motivations sont multiples.

Les hommes se disent attirés par un partenaire masculin à 25,7 %, mais seuls 14,7 % passent à l'acte.

La différence peut provenir de la peur fréquente des hommes de perdre leur identité masculine en cas de rapport homosexuel.

Selon certains théoriciens psychanalystes, pour lesquels l'identité masculine se construirait par différenciation d'avec la mère, ce serait une peur de régression.

Finalement, le milieu libertin permet de faire des expériences bi-homosexuelles dans une certaine sécurité.

Libertinage, prévention des IST et grossesse indésirée

L'utilisation du préservatif est la règle générale.

Il gagnerait cependant à être encore plus utilisé pour la pénétration anale, qui est la plus dangereuse pour la transmission du VIH.

9,1 % des personnes n'ont jamais réalisé de sérologie du VIH et 8,1 % n'ont pas répondu à la question.

Les libertins doivent encore faire des efforts de dépistage.

Aucun cas d'infection à VIH n'a été noté.

14,6 % des personnes ont contracté une infection sexuellement transmissible dans un lieu libertin. Il s'agit d'infections locales (candida albicans (58,2%), papilloma virus (33,3%) et gardnerella vaginalis (8,3%)).

On a observé 1,7 % de grossesse, soit une femme sur les 64 de l'enquête.

Libertinage et renaissance de la polygamie

C'est une question sociologique intéressante mais complexe.

Les libertins observés pratiquent en couple.

Le triolisme est une des pratiques les plus répandues en club libertin.

Le fantasme de relation sexuelle à trois est très fréquent chez les hommes et les femmes.
La troisième personne préférée est du sexe opposé.

Il existe même des soirées réservées au triolisme.

Nous ne les avons pas étudiées ici.

Dans ces soirées, c'est classiquement la femme qui choisit l'homme qui se joindra au couple ; les hommes seuls jeunes et beaux ont toutes leurs chances.

La femme se rassure ainsi sur sa féminité et son potentiel de séduction.

L'homme vit une expérience de voyeurisme (sa femme avec un autre) et de bisexualité possible.

Finalement, on peut dire que le libertinage permet de vivre des moments de sexualité plurielle dans un sentiment de possession polygamique.

C'est une script ludique qui se déroule dans la sécurité.

Il faudrait savoir si ces trios de circonstance continuent à exister en dehors du club libertin.

L'étude reste à faire.

6. CONCLUSION

Le monde libertin est multiple et en évolution constante.

Nous n'en avons étudié qu'un seul segment.
Il faut donc se garder de conclusions hâtives.

Au siècle des lumières, le libertinage était l'apanage des classes sociales élevées.
Il s'est aujourd'hui démocratisé. Dans l'enquête, les professions intermédiaires et les employés (47,5 %) dépassent les CSP+ (39,4 %).

Si, après mai 68, les libertins étaient libertaires, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Cette étude a permis de répondre aux questions que nous nous posions, mais avec un degré d'incertitude que seule une étude plus vaste pourrait lever.

Quels sont donc nos projets pour le futur ?

Nos projets futurs

Actions d'information en milieu libertin

Au décours de la réalisation de l'enquête, des patrons d'établissements m'ont demandé si je pouvais venir animer des séances d'information sur la santé sexuelle pour leurs clients.

La prévention des IST et la sexualité après la ménopause en seront les premiers sujets.
Ces actions débiteront en 2015.

Une enquête sur internet

Après cette première approche du libertinage, je nourris le projet de mettre en place une enquête de taille plus conséquente, sur internet, dans les 2 ans à venir.

Il s'agira, alors, de mobiliser des moyens d'une toute autre ampleur, mais cela me paraît possible.

D. Menduni, patron de *Francecoquine.com* et d'autres acteurs sur internet sont prêts à me soutenir.
Le questionnaire et l'étude statistique devront être revus.
La question du financement se posera.

Au mieux, l'idée serait d'avoir une enquête annuellement reconductible, avec l'aide de la presse libertine en ligne.

BIBLIOGRAPHIE

- 1- Eric Chaumont, article « Polygamie », in *Dictionnaire du Coran*, M.A. Amir-Moezzi (dir), éd. Robert Laffont, 2007, p. 679
- 2- Isabelle Rocher, *Sexualité sans tabou, guide pratique du plaisir*, éd. Stéphane Bachès, 2012, 238 p.
- 3- Nathalie Bajos et Michel Bozon, *Enquête sur la sexualité en France : Pratiques, genre et santé*, éd. La Découverte., 2008, 609 p.
- 4- Daniel Welzer-Lang, *La planète échangiste : Les sexualités collectives en France*, Payot éd., 2005, 577 p.
- 5- Stanislas de Haldat, article « L'échangisme relance-t-il le désir ? », interview de Daniel Welzer-Lang, in *site web Psychologies.com*, <http://www.psychologies.com/Couple/Sexualite/Pratiques-sexuelles/Articles-et-Dossiers/L-echangisme-relance-t-il-le-desir>, juin 2005, 2 p.
- 6- Daniel Welzer-Lang, article « La planète échangiste à travers ses petites annonces », in *site web Les traboules*, <http://www.traboules.org/text/txtplanet.html>, 1997, 18 p. imprimées
- 7- Rommel Mendès-Leite, Catherine Deschamps et Bruno-Marcel Proth, *Bisexualité : le dernier tabou*, éd. Calman Lévy., 1996, 279 p.
- 8- Denis Grattepain, *Tranches de vies libertines*, éd. Publibook, 2010, 250 p.
- 9- Richard Vieille, *Amours plurielles : Echange, mélange et autres pratiques...*, coll. Senso, éd. Blanche, 2007, 148 p.
- 10- *site web Netechangisme.com*, <http://www.netechangisme.com>, « site de rencontres pour adultes consentants »
- 11- *site web Francecoquine.com*, <http://www.francecoquine.com>, « l'annuaire des clubs échangistes, des saunas échangistes et de toutes les adresses libertines »
- 12- Julie Ruvolo, article « How Much of the Internet is Actually for Porn », in *site web Forbes.com*, <http://www.forbes.com/sites/julieruvolo/2011/09/07/how-much-of-the-internet-is-actually-for-porn>, 7 septembre 2011, 5 pages imprimées
- 13- Alfred Spira et Nathalie Bajos, *Les comportements sexuels en France*, éd. La documentation Française, 1993, 352 p.
- 14- <http://www.r-project.org>, « The R Project for Statistical Computing »
- 15- <http://www.rstudio.com/products/rstudio>, « RStudio is the premier integrated development environment for R »

ooOOOooo